



ACTUALITÉ

La Fille de Brest

Celui par qui le scandale arrive

JEAN A. GILI



Sidse Babett Knudsen

Inspiré d'une histoire authentique – le combat d'un médecin pour faire reconnaître les ravages d'un médicament –, *La Fille de Brest* pourrait n'être qu'un efficace téléfilm si Emmanuelle Bercot n'était pas parvenue à dépasser les données initiales pour mettre en scène une histoire. Comme elle s'en explique, la réalisatrice ne s'est pas contentée de prendre le livre d'Irène Frachon, qui en soi contenait déjà tous les éléments pour en tirer un film, elle a mené une véritable enquête, interrogeant longuement l'auteur de l'ouvrage, rencontrant les protagonistes brestois de l'affaire, aboutissant ainsi à un ensemble de témoignages qui fournissent la base d'un récit structuré, argumenté, loin de la simple adaptation, et presque aussi haletant qu'un thriller. Au départ donc, une pneumologue prête à dénoncer l'apathie de ses collègues et l'inefficacité des systèmes de contrôle de l'institution publique vis-à-vis de la mise sur le marché d'un médicament dangereux pour les patients. Il y a deux ans, un film italien, *Il venditore di medicina* d'Antonio Morabito, avait violemment dénoncé l'action de lobbying des laboratoires pharmaceutiques auprès des médecins pour faire prescrire leurs médicaments, sans aucun souci des effets indésirables ou nocifs de ceux-ci. Ce film est demeuré inédit en France malgré ses évidentes qualités stylistiques, au-delà de sa thématique brûlante. Ainsi, dans la même veine, la réalisation d'Emmanuelle Bercot est d'autant plus efficace qu'elle repose sur une situation réelle : les effets terrifiants du Mediator sur les malades, provoquant même de nombreux décès. Le récit s'ouvre sur une opération à cœur ouvert qui révèle les dégâts subis par l'organe et la mise en évidence que ceux-ci sont sans doute la conséquence d'un médicament prescrit dans l'ignorance des effets nocifs. Sidse Babett Knudsen, qui joue le rôle d'Irène Frachon – par certains côtés le film a des allures de *biopic* et la cinéaste n'hésite pas à déclarer que le film de Soderbergh,

Erin Brockovich, fut pour elle un « repère absolu » – fait passé le sentiment d'empathie qui s'installe entre une pneumologue et une malade et comment la première enrage de voir la patiente réduite à l'état d'individu broyé par un mécanisme qui la dépasse, un mécanisme qui ne tolère pas d'être remis en cause. Ainsi, le combat est semé d'embûches pour faire reconnaître le caractère nocif d'une molécule et pour obtenir des autorités compétentes son retrait de la commercialisation. Car, ce qui ressort aussi de ce film, c'est que derrière des enjeux de santé publique se cachent des intérêts économiques qui permettent la constitution d'empires financiers capables de tout corrompre par le pouvoir de l'argent. De fait, lorsque le

cardiologue de l'hôpital de Brest, qui a aidé sa collègue à étayer son dossier, n'obtient pas la labellisation de son laboratoire par l'Inserm, c'est parce que dans le jury se trouvent des employés de la société Servier, le fabricant du Mediator. Dégouté, ce chercheur est parti s'installer au Québec. Sans la véracité des faits, on finirait par penser que le scénario dérape dans l'in vraisemblance. On peut aussi noter que dans son souci de tout évoquer et de ne rien laisser dans l'ombre – Emmanuelle Bercot sait de quoi elle parle, elle est la fille d'un chirurgien –, la réalisatrice n'évite pas certains excès, par exemple lorsqu'elle décrit une autopsie : la violence des images d'un corps dépecé n'ajoute rien au propos sinon de faire comprendre une forme d'indifférence au cadavre dès lors qu'on cherche à percer les raisons d'un décès. ■

LA FILLE DE BREST

France 2016 2 h 8 mn Real Emmanuelle Bercot Sujet : d'après le livre *Mediator 150 mg d'Irène Frachon* (éditions Dialogues, 2010)

Scén : Severine Bosschem, Emmanuelle Bercot, avec la collaboration de Romain Compagnon Dir. ph : Guillaume Schiffman Déc : Eric Barbaza Cost : Pascaline Chavane Mont. : Julien Leloup Son : Pierre Andre, Jérôme Chenevoy, Severin Favriau, Stéphane Thiebaut Mus : Martin Wheeler, Bloum Dir. ce prod : Philippe Delest Prod : Caroline Benjo, Carole Scotto, Barbara Letellier, Simon Arnal pour Haut et Court et France 2 Cinema Dist : Haut et Court

Int : Sidse Babett Knudsen (Irène Frachon), Benoît Magimel (Antoine Le Bihan), Charlotte Laemmel (Patoche), Isabelle de Hertogh (Corinne Zacharria), Lara Neumann (Anne Jouan, la journaliste), Philippe Uchan (Aubert), Patrick Ligardes (Bruno Frachon), Olivier Pasquier (Arsene Weber), Gustave Kervern (Kermarec), Pablo Pauly (Charles Joseph-Oudin), Myriam Azencot (Catherine Haynes)